



Il y a dix ans de cela, Carouge est devenue une ville exemplaire en ce qui concerne l'aide au développement dans les pays du Sud. Grâce à une proposition des Verts qui a reçu un large soutien au Conseil municipal (bien au-delà des clivages gauche-droite), elle a alors joué un rôle précurseur en consacrant 1% du budget communal à l'aide au développement.

La Commission pour l'aide au développement travaille de façon très consensuelle. Il en est de même pour la sous-commission qui, sur la base de critères précis, analyse les demandes pour des projets de taille modeste (2000 et 5000 francs). Ces derniers représentent une aide cruciale pour de petites associations carougeoises ou genevoises très impliquées dans des projets locaux et pour des projets liés aux droits humains. Carouge soutient également la Fédération genevoise de coopération qui, depuis 50 ans, mène des projets de plus grande envergure en s'appuyant sur les collectivités locales du canton. Carouge a, par exemple, soutenu pendant plusieurs années un «projet phare», pour la conservation d'aires protégées et de ressources naturelles au Burkina Faso.

La gestion de tous ces projets est contrôlée avec le plus grand soin. Les Verts, qui ont toujours abordé la solidarité internationale dans une perspective large, regrettent vivement que ce budget de coopération ait été amputé de 10% et considèrent comme très important qu'il puisse retrouver 1% du budget municipal. Dans un pays riche, tel que la Suisse, une commune modèle, comme Carouge, a une responsabilité dans l'aide au développement. Son expérience urbaine est admirée internationalement, qu'il s'agisse du dynamisme de nos entreprises, de la qualité de la conservation du patrimoine, de nos politiques sociales ou du travail bénévole fait par des centaines de personnes. Nous souhaitons donc que la coopération puisse retrouver la totalité de son budget dès 2018, au nom de principes de solidarité et de développement qui nous tiennent à cœur. ●